

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21066 - 78ÈME ANNÉE

Semaine de la Fraternité et des Solidarités

Saint-Denis : la lutte contre la pauvreté à la une dans la plus grande commune de La Réunion



« Plus on est exclu, moins on va vers le droit », a déclaré Julie Pontalba.

A La Réunion, près de 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. A Saint-Denis, plus grande commune de La Réunion, cette proportion atteint 34 %. Sur une population de 150000 habitants, cela signifie plus de 50000 personnes. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, la commune se mobilise avec ses partenaires afin de favoriser l'accès au droit, en tant qu'outil de lutte contre la pauvreté.

« Plus on est exclu, moins on va vers le droit », a déclaré Julie Pontalba, 4e adjointe à la maire de Saint-Denis, le 6 octobre dernier à l'occasion de la présen-

tation de la Semaine de la Fraternité et des Solidarités qui se tient du 10 au 15 octobre dans la capitale.

Sur la base de ce constat, la plus grande commune de La Réunion a décidé de consacrer cette semaine à l'accès au droit. Pendant cette semaine, un Village des droits sillonnera plusieurs quartiers de Saint-Denis. Il regroupera le CCAS de Saint-Denis ainsi que les partenaires de l'opération : la CGSS, la CINOR, l'ADRIE, la Caisse d'allocations familiales, ainsi que les associations œuvrant dans chaque quartier.



A Saint-Denis, plus de 50000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté.

Coût de la vie intolérable à La Réunion

34 % de la population de Saint-Denis vit sous le seuil de pauvreté, a rappelé Ericka Bareigts, maire de la capitale. Pour une population municipale de plus de 150000 habitants, cela signifie plus de 50000 personnes considérées comme pauvres sur le plan monétaire.

Ce seuil de pauvreté est défini par rapport à la répartition des revenus en France, là où le coût de la vie est nettement inférieur à celui de La Réunion. Dans notre île, cette différence est reconnue par l'État qui alloue à ses agents titulaires une prime de vie chère égale à 53 % du salaire pour tenir compte de cette spécificité. Cette prime de vie chère est versée également dans la fonction publique territoriale. Elle est aussi attribuée à des salariés de différents secteurs, en fonction des accords existants. Mais pour la majorité des salariés ainsi que pour les travailleurs privés d'emploi, les retraités et les étudiants, pas de prime de vie chère. Obtenu de haute lutte en 2009 grâce aux mobilisations lancées par le COSPAR, le RSTA a été supprimé. Cette prime versée par l'État aux travailleurs ayant un revenu inférieur à 1,4 SMIC était de 100 euros par mois.

Utiliser le droit pour réduire la pauvreté

Cela signifie qu'à Saint-Denis, plus de 50000 personnes considérées comme pauvres ont un pouvoir

d'achat bien inférieur à leurs homologues de France. Ce pouvoir d'achat subit une érosion importante en raison de l'inflation causée par la spéculation sur les prix des matières premières et des produits de première nécessité, avec comme prétexte la guerre en Ukraine.

Dans ces conditions, l'initiative de la Mairie de Saint-Denis est à saluer. Pendant une semaine, la lutte contre la pauvreté sera à la une de la commune la plus peuplée de La Réunion.

Ceci rappelle que ce la lutte contre la pauvreté doit être une priorité dans notre île. Sans mesure drastique pour mettre fin à ce phénomène, l'avenir de La Réunion est compromis.

L'accès au droit vise donc à tirer le maximum du système actuel pour permettre aux plus pauvres d'augmenter leurs revenus.

Le plein emploi pour vaincre la pauvreté

Il est ensuite essentiel de remettre en cause les raisons de cette pauvreté qui n'est pas une fatalité. La première d'entre elles est la pénurie d'emplois. La logique voudrait donc que l'objectif des autorités compétentes dans ce domaine soit le plein emploi à La Réunion. Le pouvoir parisien ayant failli dans ce domaine, la responsabilité des Réunionnais est d'être capable de réussir en ayant les compétences nécessaires pour aller vers le plein emploi à La Réunion.

M.M.

Mercredi 12 octobre à 19h30

Les Chagossiens sur « Archipels Réunion » : un moment fort à ne pas manquer !



Le Comité de solidarité Chagos La Réunion annonce la diffusion d'un documentaire sur lutte du peuple chagossien pour retourner dans son pays dont il a été expulsé à cause de la construction de la base militaire de Diego Garcia. Rendez-vous mercredi à 19h30 sur Réunion Première

Le mercredi 12 octobre prochain, à 19 h 50 sur Réunion la Première, l'émission Archipels Réunion diffusera un documentaire sur la lutte du peuple chagossien.

« Absolutely must go » (« Ils - les Britanniques - doivent absolument partir ») est un film de 52 minutes réalisé en 2021 par le réalisateur franco-mauricien S. Jean-Noël Pierre.

Le film retrace cette lutte pour le retour sur la terre natale au travers des témoignages de la famille de Rita Bancoult. C'est l'histoire de ce peuple déporté, au mépris des droits humains les plus fondamentaux.

C'est l'histoire de ce peuple résilient, qui n'a jamais renoncé à combattre pour sa juste cause.

La solidarité réunionnaise envers la lutte des Chagossiennes et des Chagossiens va connaître un nouveau temps fort, grâce à cette diffusion qui sera suivie, nous en sommes certains par de nombreux téléspectateurs.

Avèk in film konmsa, nou panss noute foi dann la viktoir bande Chagossien va grandi ankor é nou va trouv ankor pliss Rényoné dann la lite koté bande shagossien pou banna gingn rante shé zot dann bannzil Chagos.

Pour avoir plus d'éléments, cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/41879266>

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Touzour lo mèm késtyon : kossa i fé pou bande pov ?

Mézami mi rapèl in zour, dann in rényon mwin t'aprè fé in lintèrvanssyon dsu toute sak solon mwin lé possib fèr issi, dann nout péi La Rényon é mwin té anbalé par sak mwin té aprè dir ; zot i koné kossa ni di kan nou lé rantre nou. Ni dégrenn l'ord kolonyal é ni fabrik an dè tan troi mouvman in monde ni panss lé méyèr pou nou konm pou toulmoune.

Mwin téi di dann lékonomi blé i pé anbosh tan d'pèrsone. Dann l'agrikiltir épi son transfomasson tan ankor. Transformassyon lagrikiltir, la pèsh, lindistri, tan d' kréol pou gingn travaye. Réjyonaliz l'anploi é ni gingn ankor plass in tralé rényoné. Lotosifizanss, tan ! Lotonomi dann lénèrji tan ankor ! Transpor tan ! Médssin, infirmiyèz massèr, tan ankor. Touzis si mwin téi oi pa lo gro ta shomèr fonde dovan mwin konm la nèz dann solèye. Mwin té anbalé !

Anbalé ziskatan k'in vyé militan té dovan mwin - zordi li la fine dépass la vi - la di : « Skiz amin, li la di, mwin lé dakor avèk sak wi di mé kossa i fé pou bande pov ? »... Mézami mwin la antande in gran silanss dan lo pti sal-la konmsi shoal téi sorte bate amwin atèr é d'aprè mwin an parmi noute bande kamarade in pé lété konm mwin : grogui ! KO i apèl sa.

Pars mwin la konprande toutsuite la mizèr li téi koné pa sa dann liv, épi dann zoina, épi dann diskour, li té i koné sa par lintèryèr é sak li téi oi par l'intèryèr lété pa joli-joli pou li. Mi panss li té rovoi lo film son vi : zanfàn mizèr, jenn-jan mizèr, épi zadilt épi famiy mizèr, gramoune mizèr, épi san tardé vyé moune mizèr.

Mwin lé sir konm li lété militan, li té dakor avèk domin, aprè d'min, aprè aprè d'min. Mé zordi, talèr, asoir, kossa i fé ? Kossa i fé kan ou lé démini, kan la fin d'moi i komans lo kinz, kan faktir d'lo, léstréssité, biyé krédi, toussa i antass dann boîte soulyé. Kissa i sava pèye sa é pli grav é koman i ranpli lo bouzaron plizyèr zénérassion i antass son kaz kan néna prèss pi arien.

Gramoune mi koné ou lé pi la, é mi rapèl konm ou lété in militan dévoué, koman ou téi la pou ésplik la politik lo parti... mé zordi mi koné la késtyon ou téi poz toultan, san dir, ziss pou konprande dann kèl train ou lété é késtyon-la lé sinp :

Kossa i fé pou bande pov ?- A bon ékoutèr, salu !

Justin